

Mère Marie-Gabrielle de la Mère de Dieu
née Gabrielle de Ridder
(1884-1960)

[2]

Belge. Carmélite
Fondatrice du Carmel de Fatima.

« Pourquoi oublier si souvent que je me suis donnée, donc perdue pour moi-même ? **Ce n'est plus moi qui vis, aime, souffre, agonise, meurs, c'est le Christ qui vit en moi qui le fait.** Il faudrait tellement disparaître que je ne songe même plus à moi, à ma souffrance, à mon angoisse, mais **que j'offre tout au Père avec Jésus et comme Jésus.** Je ne suis qu'une capacité en laquelle Il se répand, comme son Sang dans un calice, et qu'Il associe ainsi à son sacrifice, à sa vie, à sa mort. »

« **Si Lui vit en moi, alors, je suis son corps et Il en fait ce qu'Il veut,** Il l'emploie comme Il veut ; pourquoi l'oublier ?

« Si je pouvais maintenant **ne plus apprendre que le CŒUR de mon Jésus et m'y conformer entièrement avant de mourir ?** »

« Jésus m'a donné quelques lumières sur la vraie enfance spirituelle. Il me semble que je comprends ce que c'est que de devenir vraiment *enfant* avec Dieu. **Cela comprend des prodiges d'oubli de soi, car c'est imiter Jésus-Enfant ! Comme Lui, tout Dieu qu'Il était, s'est mis dans cet état et y a vécu consciemment, je dois me rendre enfant volontairement pour mon Père du Ciel,** sans examiner, sans raisonner, sans me révolter, ni même m'attrister... vivre au-delà des nombreuses difficultés de la vie, passer au-dessous des tempêtes fréquentes, restant simplement, docilement, paisiblement abandonnée entre ses mains si paternellement douces, même quand Il châtie. »

« J'ai compris cette parole si vraie que, dans l'Hostie, Jésus s'est comme crucifié. Comme c'est vrai ! Il y descend, Il y demeure, Il s'y fixe, Il s'y crucifie vraiment pour nous, pour moi. O mon Christ ! Et **quel exemple pour moi si je veux être hostie comme Lui,** me crucifiant, restant crucifiée à chaque moment, dans mon état d'hostie immolée à la gloire de Dieu et au bien des âmes. Mais alors la souffrance ne me quittera plus, si ce n'est pour me faire goûter en de rares moments, **l'âpre joie d'imiter plus réellement mon unique amour.** »

« **Qu'il m'aide de plus en plus à me conformer à Ses mœurs divines,** comme il sied à une créature d'imiter son créateur et, selon ses moyens de faire œuvre divine. »

Prière :

« Père Saint, **en union avec Jésus naissant, je m'abandonne totalement avec Lui à Votre volonté adorable,** pour la vie et la mort, pour le temps et l'éternité. »

